

Sud-Gironde



Dominique Contré, entouré de ses amis du club de randonnée Les Mille pieds, à son retour à Podensac, samedi. PHOTO E.A.-C.

Il a marché 4 000 km pour la recherche sur le cancer

PODENSAC Parti le 2 avril avec un sac de 17 kilos, Dominique Contré est rentré de son « tour de France solidaire » samedi, avec 2 000 euros dans sa besace et des souvenirs poignants

ÉLISA ARTIGUE-CAZCARRA
e.cazcarra@sudouest.fr

C'est l'histoire d'un mec de 60 ans qui avait envie de marcher et de se rendre utile. Il vient d'avaler 4 000 km à pied à travers la France pour la recherche sur le cancer. Parti le 2 avril, Dominique Contré est rentré samedi, à Podensac, son sac de 17 kilos sur le dos, le sourire aux lèvres et plus de 2 000 euros dans sa besace qui seront remis à La Ligue contre le cancer (1). « C'est énorme ce qu'il a fait. Cela montre qu'on peut tous réaliser de jolies choses. Il suffit de se bouger », commente l'un de ses nombreux supporteurs venus célébrer le retour de ce « héros ordinaire », ce week-end.

Voilà des années que Dominique Contré songeait à tracer la route. Pas-

sionné de randonnée, cet ancien agent du ministère de la Défense rêvait d'un « tour de France des villages ». « L'idée que ce projet serve à la lutte contre le cancer est venue simplement. J'ai été président du club de rando Les Mille pieds de Podensac, une seconde famille avec laquelle nous montons régulièrement des actions solidaires. Nous travaillons avec le Comité féminin de Gironde, qui œuvre sur la prévention et le dépistage des cancers. Autour de moi, trois personnes ont été touchées. Deux nous ont quitté en quelques mois », raconte le randonneur.

Au fil de son périple de cinq mois en solitaire, Dominique Contré a traversé 147 communes, ralliées par des chemins de grande randonnée. Des galères ? Il n'en retient que trois : « un sanglier, un chien et un maire ».

« À chaque fois, je me présentais à la mairie, pour expliquer ma démarche : récolter des fonds pour la Ligue mais surtout rencontrer des malades et échanger avec les gens sur l'importance du dépistage précoce qui peut sauver des vies. Un seul élu m'a envoyé paître. C'était en Ariège. Un gars bête. »

L'isolement des malades

Dominique Contré veut surtout se souvenir des moments qu'il n'oubliera « jamais ». Comme ce jour où un homme d'une cinquantaine d'années l'appelle pour le voir, à Bagnoles-de-l'Orne. « Il avait lu un article sur moi dans la presse locale. C'était un ancien sportif de haut niveau. Il était atteint d'un cancer qui était en train de se généraliser. Nous avons passé l'après-midi ensemble. Il m'a raconté son combat. Nous

avons pleuré. Quand nous nous sommes quittés, nous avons le sourire. »

Ou cette autre rencontre, dans une boulangerie d'un village. « J'avais envie d'un café. Un vieux monsieur m'a invité à venir le boire chez lui. Sa femme était malade. Elle s'est livrée, m'a parlé de ses souffrances. L'isolement en est une, et cela se ressent encore plus dans les endroits reculés où parler de sa santé ne se fait pas. J'ai passé un long moment avec ce couple. Je les ai sentis apaisés. »

À ces personnes comme à toutes celles qui l'ont aidé, Dominique Contré s'apprête à téléphoner. « Pour les prévenir que je suis bien arrivé, les remercier encore. Et surtout leur dire de ne rien lâcher. »

(1) La collecte de fonds se poursuit sur www.lerandonneursolidaire.com